

ASSOCIATION PHILATÉLIQUE et CARTOPHILE PARISIENNE

Bulletin n° 11 - Décembre 2017

Editorial

Chers amis,

Une année qui s'achève avec difficulté pour l'association. La participation des adhérents est moyenne, peut être est ce dû au grand âge de certains et de l'hiver venu un peu trop vite.

Les circulations reviennent sans beaucoup de prélèvement. Est-ce la diversité des carnets qui fait défaut ?

La participation à notre repas annuel est la plus faible cette année.

J'espère qu'avec 2018 et les événements philatéliques prévus* vont redynamiser votre envie et votre énergie.

Notre responsable des circulations (M. BERNARD) demande des bailleurs, c'est un gros travail de préparation, mais vous avez tous des doubles dont vous voulez vous séparer, vendez-les.

J'espère que 2018 vous apportera un peu de chaleur, de la joie dans vos familles et surtout une bonne santé.

Passez de bonnes fêtes de fin d'année.
Amicalement.

Irène Daniel

* Fête du timbre en mars

* salon philatélique en juin, porte de Versailles



Responsable de la publication

Irène DANIEL - Popid78@yahoo.fr

Boite 25 - 66 Bd Garibaldi - 75015 PARIS

Comment les oiseaux font-ils pour dormir sans tomber ?

La majorité des oiseaux dorment perchés sur une branche ou un fil électrique. Une position qui peut paraître inconfortable, voire dangereuse, mais qui ne leur demande en réalité aucun effort ou talent d'équilibriste particulier.

Elle est rendue possible par leurs « tendons fléchisseurs » qui partent des cuisses et vont jusqu'aux pattes.



Lorsque le volatile se pose pour quelques minutes ou pour la nuit, ces tendons verrouillent par réflexe les griffes, qui restent ainsi en position fermée, tel un frein à main. Même endormi, l'oiseau sert donc automatiquement son perchoir, avec une force considérable.



A tel point que certains oiseaux, notamment les perroquets ou les colibris, peuvent dormir la tête en bas. Ce n'est que lorsque le volatile s'éveille et étend ses pattes que le tendon se débloque.

Le fer à cheval



Les origines du fer à cheval, porte bonheur, sont nombreuses !

La première date du X^e siècle. A cette époque Saint Dunaan, forgeron devenu Archevêque de

Canterbury, cloua un fer à cheval au pied fourchu du diable. Avant de le libérer, il lui fit promettre de ne jamais entrer dans une maison protégée par un fer à cheval.

Egalement au Moyen Âge, un fer à cheval trouvé sur la route pouvait être vendu à un forgeron qui grâce à lui faisait fortune ...

Voyage de M. Cadastrenc en Corée



Pagode Gameunsa

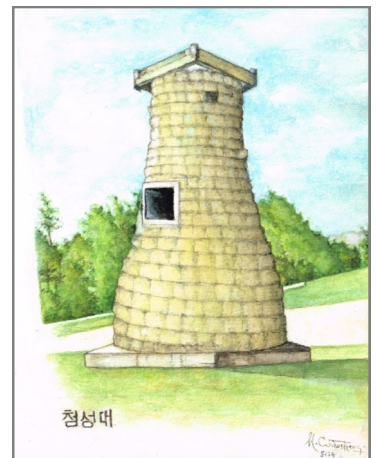
Gameunsa (le temple de la gratitude) est un temple bouddhiste coréen, fondé à la fin du VII^e siècle durant la période Silla à proximité de la capitale coréenne de l'époque : Gyeongju. Il se trouve à Yongdang-ri dans la commune de Yangbuk-myeon.

Construit à l'embouchure d'une rivière à quelques centaines de mètres de la mer du Japon à l'instigation du roi Munmu (r. 661-681), il avait pour mission de protéger le pays des pirates japonais. A sa mort, le roi demanda de faire jeter ses cendres dans la mer pour qu'il se réincarne en dragon protecteur. Son fils, le roi Sinmun, fit achever le temple en 682. A ce titre, ce temple représente deux grandes valeurs : la loyauté envers la patrie et la piété filiale.

Il ne reste du temple que les fondations et deux pagodes à trois étages en tuf calcaire de 13,4 mètres de hauteur construites dans le style caractéristique de l'époque et qui ont été classées trésor national n° 112 en 1962. La conception du temple ressemble à celle des temples construits sur terrain plat avec une porte au milieu, une pagode à l'est et à l'ouest, un sanctuaire principal et une salle de lecture, le tout étant entouré de corridors. Deux escaliers en pierre à double volée relient la porte centrale et le cœur du temple ; ils sont du même type que ceux qui ont été construits peu après à Bulguksa, le temple de la capitale.

Observatoire

Le **Cheomseongdae** est un observatoire astronomique qui se situe à Kyongju, Corée du Sud. Cheomseongdae veut dire « la tour d'où l'on observe les étoiles » en coréen. Le Cheomseongdae est le plus vieil observatoire qui existe en Asie de l'Est et une des plus anciennes installations scientifiques sur la Terre. Il a été construit vers le VII^e siècle, pendant l'Empire de Silla dont la capitale était la ville de Kyongju. Le Cheomseongdae a été classé 31^e trésor national de Corée le 20 décembre 1962.



Selon le *Samguk Yusa* et d'autres documents de l'époque médiévale coréenne, le Cheomseongdae a été construit sous le règne de la reine Seondeok (632-647) près de la capitale du Royaume. La tour est composée de 362 morceaux de granite qui se rapportent aux 362 jours de l'année lunaire. Elle est aussi composée de 27 couches circulaires de pierres (la reine Seondeok fut le 27^e dirigeant de Silla) sur une structure rectangulaire. 12 de ces couches sont sous la fenêtre, 3 composent la fenêtre, et 12 sont au-dessus de la fenêtre. On dit que le chiffre 12 signifie les 12 mois de l'année.

La tour fait 5,7 mètres de large et 9,4 mètres de haut, et est remplie de terre jusqu'à la hauteur de la fenêtre. Le style de construction est similaire à celle des autres monuments de Kyongju de cette époque.

Le Cheomseongdae est le plus ancien observatoire astronomique de l'Asie de l'Est, mais certains pensent qu'il n'est pas apte pour observer le ciel. D'autres disent qu'il était utilisé plutôt pour l'astrologie que l'astronomie, car à cette époque, les deux domaines ne se différenciaient guère. Quelques érudits soutiennent que le style du Cheomseongdae est influencé par le bouddhisme.

Dessins de M. Cadastrenc

Timbre fiscal « type Napoléon III Lauré de Barre », effet de commerce venant de l'étranger



Un **effet de commerce** est un titre négociable qui constate, au profit du porteur, une créance de somme d'argent, et sert à son paiement.

Pour éviter que les exportateurs français se dérangent pour présenter chaque effet de commerce venant de l'étranger au bureau d'Enregistrement le plus proche, afin d'y payer en espèces la taxe proportionnelle pesant sur celui-ci. Une griffe (ou une mention manuscrite) « visé pour timbre », était alors apposée sur l'effet pour attester l'acquiescement de la taxe. Cette procédure était peu simple, surtout compte tenu des moyens de transports de l'époque. C'est pourquoi, une vive pression des professionnels du commerce s'exerça sur les pouvoirs publics, afin qu'en de tels cas il soit possible aux négociants, d'éviter ces déplacements incessants. En effet, l'émission de timbres fiscaux mobiles, devait permettre à chaque négociant, à la seule condition qu'il en ait préalablement acheté une quantité suffisante, de taxer lui-même ses traites de l'étranger, sans plus devoir, pour chacune d'elle, courir au bureau d'enregistrement.

L'administration financière dut finalement céder et c'est ainsi que furent émis en 1860 les premiers timbres mobiles d'Effets de commerce.

Le timbre fiscal dit « Empire lauré », reprend l'effigie de l'Empereur des français, Napoléon III, en lui ajoutant une couronne de laurier sur la tête, commémorant les succès de la « Campagne d'Italie ».

Dessiné et gravé par Désiré-Albert Barre, fils de Jacques-Jean Barre, le profil ne change pas, mais le cadre et le fond sont allégés par rapport au timbre postal.

Ce profil de Napoléon III a servi sur des timbres fiscaux et sociaux-postaux pendant le Second Empire.

Ces timbres devaient être oblitérés à la plume. Ils ont été utilisés de 1864 à 1871. La taxation était calculée par tranches (ex. 4 Fr 50 pour des effets de 8000 Fr à 9000 Fr).

DOUBLE DROIT ou DROIT AU DESSOUS. Cette émission provisoire prescrivait l'emploi de 2 timbres anciens pour acquitter la nouvelle taxe doublée.

Un peu d'humour !



Continuons les diverses décorations du Musée de La Poste qui est en travaux.

Cette fois-ci, c'est une bande de pigeons « achemineurs de dépêches lors du siège de Paris en 1870 » qui remplissent les palissades.

C'est la restauratrice, Yveline Huguet qui redonne de la vie et des couleurs à des animaux aussi différents que les oiseaux, les mammifères, les crustacés, les coquillages, les insectes...

Et n'y voyez pas un double sens !

Histoire de nos rues : rue Cambronne



La rue Cambronne et la place Cambronne commémorent par leur nom le général du Premier Empire Pierre Cambronne (1770-1842).

La voie apparaît sous forme de chemin sur le plan de Roussel, dessiné en 1730. C'était alors une chaussée plantée de plusieurs rangées de beaux arbres qui formaient une allée ombragée, allant de Vaugirard à l'une des avenues de l'hôtel des Invalides (actuelle avenue de Lowendal sur laquelle est érigée l'École militaire entre 1751 et 1780. On l'appelait « Chaussée pavée » ou « le pavé de la folie », du nom d'une maison de campagne.

La rue actuelle, formée en 1800, s'appela « rue de l'École ». Après le rattachement de la commune de Vaugirard à Paris par la loi du 16 juin 1859, la rue est officiellement rattachée à la voirie parisienne par un décret du 23 mai 1863, faisant suite à une délibération du conseil municipal de Paris du 6 février de la même année. La rue est renommée par décret du 24 août 1864 en l'honneur de Pierre Cambronne, général de division du Premier Empire.

C'est dans cette rue que fut ouvert le premier hard discount le 10 juin 1975.

Anecdote 15^{ème} arrondissement

Un conspirateur mal inspiré

A l'emplacement de la station de métro Duplex s'élevait le Mur de Grenelle, contre lequel beaucoup de suspects furent fusillés, dont le général Malet.



Il conspira contre Napoléon 1^{er}, prétendant qu'il était mort pendant la campagne de Russie. Il s'apprêtait à renverser le régime devenu "vacant", lorsqu'il fut arrêté et exécuté en 1812. Son corps repose sous l'actuel Lycée Buffon, dans l'ancien cimetière St Sulpice. Notons pour la petite histoire que nul n'avait songé à mettre sur le trône de l'Empereur son fils, l'Aiglon, alors âgé d'un an.



Pourquoi dit-on "nous ne sommes pas sortis de l'auberge" ?

Cette expression signifie que l'on est dans une situation difficile, et loin d'en être sortis.

Elle vient de l'argot où "auberge" signifie "prison", car on y offre le gîte et le couvert.

Au Québec (Canada), l'expression équivalente est "nous ne sommes pas sortis du bois".